

Homélie du 28 novembre 2021 par le P. Benoît Lecomte

Un nouveau temps s'ouvre à nous aujourd'hui, le temps de l'Avent. Temps de préparation à la fête de Noël qui arrivera bien vite. Nous serons rapidement happés par les cadeaux à prévoir et les réveillons à organiser, déambulant dans les marchés de Noël et bercés par les musiques douces des haut-parleurs et des publicités. Mais le temps de l'Avent est autre chose que cela. Ou plutôt : et si nous faisions de ce temps de l'Avent un véritable temps de préparation et d'accueil de Celui qui vient à nous, de Dieu qui vient à l'Homme en Jésus de Nazareth ? Nous allons nous préparer à fêter la naissance de Jésus. Mais cet événement est plus mystérieux que toute autre naissance déjà bien mystérieuse. Celle-là est l'incarnation de Dieu, la prise en chair de l'Amour infini. Il faut nous préparer à ce que le Dieu invisible prenne visage. Et pour cela, habituer nos yeux et nos cœurs à regarder autrement, à déceler ce qu'on ne voyait pas encore, à découvrir ce qu'on croyait connaître par cœur, à chasser les évidences, à nous ouvrir à de nouveaux horizons. « Vous avez appris de nous comment il faut vous conduire pour plaire à Dieu, écrit l'apôtre Paul dans sa lettre aux Thessaloniciens, et c'est ainsi que vous vous conduisez déjà. Faites donc de nouveaux progrès, nous vous le demandons, oui, nous vous en prions dans le Seigneur Jésus. » Voilà qui est rassurant : il ne s'agit pas de partir de rien ou de tout transformer en nous, mais de « faire de nouveaux progrès », de nous encourager les uns les autres et les uns avec les autres pour progresser dans cette ouverture, dans cet accueil, dans ce regard, et dans notre vie spirituelle. De saisir l'opportunité que nous offre ce temps d'Avent et de préparation intérieure.

C'est cette dynamique qui va guider notre vie communautaire et paroissiale jusqu'à Noël, avec les différentes invitations que nous recevons pour rencontrer Dieu se donnant à voir et à aimer en nos frères et sœurs, pour mieux saisir le sens profond et bouleversant de l'incarnation.

Nous le vivrons en accompagnant nos anciens, ces femmes et ces hommes qui ont partagé notre quotidien avant nous, et qui sont maintenant en maison de retraite ou isolés dans leurs maisons. Le Christ est là, il nous attend là, il nous invite à le reconnaître en tous ces visages et à les aimer. Dans les jours qui viennent, nous sera attribué le nom d'une personne âgée, que nous connaissons, ou pas, avec une adresse, peut-être un numéro de téléphone. Nous serons invités à accompagner cette personne de façon privilégiée jusqu'à la fête de Noël (et pourquoi pas ensuite). A faire connaissance, à partager nos richesses. Peut-être simplement en priant pour cette personne, peut-être en lui envoyant quelques courriers de temps en temps, quelques pensées de joie et d'espérance. Peut-être répondra-t-elle, peut-être pas, l'amour sera gratuit, sans attendre en retour. Dans le secret, se nouera un lien, une amitié, une relation qui dilatera notre cœur et nous fera découvrir autrement ce qu'est le mystère de Noël aujourd'hui.

Nous vivrons encore ce temps de l'Avent en ouvrant nos portes et en accueillant celles et ceux qui passeront le seuil. Pour partager un café, un chocolat ou un vin chaud, pour cuisiner quelques gâteaux à offrir, pour visiter l'exposition de crèches que les enfants auront préparées. Dans la cour des salles paroissiales, qui seront relookées pour l'occasion, nous allons installer un chalet de Noël. Il pourra être ouvert les jours de marché et les week-ends. Lieu de pause et de chaleur à proposer à celles et ceux qui courent ou qui n'ont personne à qui parler. Lieu d'écoute, de sourire, de joie, de parole, de partage. Gratuitement, pour quelques minutes ou un peu plus longtemps. Cela pourra se vivre à Barbezieux, avec toutes celles et tous ceux qui auront envie de participer à ces échanges en tenant le chalet une heure ou deux en fonction des contraintes de chacun. Mais cela pourra se vivre en d'autres lieux! A Baignes par exemples, quelques personnes se retrouvent cette semaine pour préparer une crèche géante à placer dans l'église qui sera désormais ouverte si possible tous les jours, et où les passants pourront entrer, prendre aussi la Lumière de Bethléem quand elle sera arrivée.

A ces initiatives, d'autres pourront pourquoi pas s'ajouter, en fonction des envies et des possibilités de chacun. Toutes vont nous aider à vivre ce temps d'Avent pour ce qu'il est réellement, ce temps de découverte et de redécouverte de Dieu qui s'est fait Homme, qui se fait Homme, pour le reconnaître et le célébrer dans toute sa gloire et sa simplicité la nuit de Noël. Ce sera aussi notre façon de « rester éveillés », comme nous y invite l'Evangile. De rester éveillés dans la prière et la fraternité au milieu des courants contraires, des peurs et des inquiétudes de notre temps. L'occasion d'offrir une oasis de paix à celles et ceux qui seront rejoints par ces initiatives, et peut-être d'abord à nous-mêmes en nous faisant redécouvrir les uns aux autres, en faisant grandir la fraternité, en découvrant les richesses et les talents de tel ou tel, en découvrant peut-être de nouveaux visages. Une façon de nous préparer à la venue du Seigneur en affermissant nos cœurs dans la paix, en « débordant d'un amour de plus en plus intense ». En devenant déjà signe de Sa présence au milieu de nous, de Sa Lumière au milieu de notre monde, de Sa paix au milieu de notre temps.

Amen.

P. Benoît Lecomte

